

Cloaque à l'Élysée : l'écroulement des "élites"

Article rédigé par *François Billot de Lochner*, le 29 juin 2018

Le 21 juin dernier, le monde entier a pu regarder avec gourmandise la transformation du palais de l'Élysée, centre théorique du pouvoir national, en lupanar géant. Il n'a rien manqué à cette soirée de débauche assumée : le bruit et la fureur, la haine et la violence, la vulgarité et la laideur, et tant d'autres choses encore.

Qu'avons-nous pu observer, tout au long de cette soirée de l'horreur, digne d'un mauvais film, violent et pornographique ?

Une assemblée se dandinant de façon grotesque pour faire jeune, pour faire people, pour faire branchée. Sa présumée jeunesse avait un furieux air de soixante-huitardisme attardé. Triste spectacle.

Des gueulards avinés, africains dits rappeurs de leur état, hurlant des insultes pornographiques pour accompagner leurs bruitages délirants. Ils sont hommes de culture, nous dit-on. Ils sont en fait à la culture ce qu'Attila fut à la douceur de vivre.

La femme du président, se déhanchant avec ardeur pour imiter les midinettes de 13 ou 14 ans, dans un spectacle hautement grotesque. Il n'est pas facile de singer des gens qui ont un demi-siècle de moins que vous, Madame, mais essayez, essayez encore, courage...

Des femmes africaines tournant autour du podium sur un rythme ridicule, dans un habillement aussi léger que ridicule, dans une gestuelle aussi simpliste que ridicule. À l'Élysée, manifestement, le ridicule ne tue pas.

Un président posant virilement, entouré d'individus mal habillés, peu vêtus, peu soignés, qui sont à l'élégance ce que Landru fut à l'amour courtois.

Le président a cru bon de donner de la France une image déjantée, grossière, pornographiée. Les bobos de tous poils ont applaudi des deux mains. Cette exhibition catastrophique achevée, il s'est précipité au Vatican pour rencontrer François. Une partie du monde catholique a applaudi des deux mains...

Ne nous leurrions pas : Macron donnera des gages, aussi vains que contradictoires, à chacun des segments de la société, car il sait qu'au-delà des applaudissements recueillis, cela lui donnera très certainement des voix aussi multiples que variées. Il continuera donc de courtiser Philippe de Villiers, et réciproquement hélas, pour recueillir des voix souverainistes...

De tout cela, il ressort une certitude : gouvernée de cette façon, la France ne peut que continuer à s'affaïsser. Le prochain numéro de cirque présidentiel, très sûrement déjà programmé par ses conseillers, n'est qu'une question de jours. Cela durera le temps que cela durera, c'est-à-dire jusqu'au moment où les Français n'accepteront plus cette mauvaise, humiliante, catastrophique pièce de théâtre de troisième catégorie.

François Billot de Lochner

Président de la Fondation de Service politique, de Liberté politique et de France Audace.